

décisions des évêques anglicans qu'en tant que ces décisions se trouveront d'accord avec les doctrines et les pratiques de l'Eglise catholique. En d'autres termes, ils rejettent en principe l'autonomie d'une église nationale, et font profession de croire en l'Eglise catholique au-delà des mers.

Toutes ces déclarations ont été faites ouvertement, sans restrictions aucunes, et sans crainte, et il est impossible de révoquer en doute la sincérité, la piété et le désir que manifestent ces hommes de suivre l'attrait et les inspirations de la grâce.

L'unique germe de protestantisme qui leur reste, c'est leur refus absolu de reconnaître l'autorité du Chef de l'Eglise et d'écouter sa voix.

Ce n'est pas à nous de lutter avec eux, de faire de la controverse *in persuasibilibus humane sapientie verbis* ; ce qu'il faut, c'est une inondation de la grâce divine, et ceci nous ne pourrons l'obtenir que par la prière. Mais que faire ? Seuls, nous ne pourrions rien.

Ce que nous voulons, ce que nous désirons le plus pendant cette crise religieuse, ce sont des prières, des prières et encore des prières.

IRLANDE.—A la suite de l'adoption par les évêques irlandais réunis à Mayrooth, de l'énergique résolution dont nous avons publié le texte dans notre dernière livraison, M. John Dillon, le député irlandais bien connu, a soulevé la question universitaire au parlement anglais.

Dans sa réponse à M. Dillon, M. A. J. Balfour, le chef parlementaire du parti unioniste à la Chambre, dont les opinions sur la question universitaire sont bien connues, a dû avouer qu'il était impossible à l'heure actuelle de rendre justice aux catholiques d'Irlande, vu les mauvaises dispositions du peuple anglais.

C'est la plus formidable accusation que l'on puisse porter contre l'Angleterre.

—A la dernière réunion de la *Maynooth Union*, l'abbé O'Riordan a proposé la création d'une société spéciale à l'Irlande sur le modèle de la *Catholic Truth Society* d'Angleterre.

—L'un de nos confrères annonce que les évêques d'Irlande tiendront un concile national à Armagh l'an prochain.

ESPAGNE.—Une flotte française a récemment visité le port de Cadix. Elle y a été reçue avec enthousiasme. Un journal de la ville, *El Pueblo Catolico*, a profité de l'occasion pour lui adresser en même temps qu'à la France, un cordial salut et un grave avertissement.